

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Zeitschrift:</b> | Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] |
| <b>Herausgeber:</b> | Schweizerische Verkehrszentrale  |
| <b>Band:</b>        | 38 (1965)  |
| <b>Heft:</b>        | 7  |
| <b>Artikel:</b>     | Mark Twain alpiniste   |
| <b>Autor:</b>       | Martinet, Paul   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-775360">https://doi.org/10.5169/seals-775360</a>  |

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 1965 JAHR DER ALPEN

100 Jahre Erstbesteigung des Matterhorns

Jubiläumswoche, 11.-18. Juli 1965

Zermatt und Breuil-Cervinia

Sonntag, 11. Juli Ankunft der Ehrengäste

Zermatt

Montag, 12. Juli Empfang der Alpinen Vereinigung Zermatt.  
Einweihung des Saales «Der 14. Juli 1865» im  
Alpinen Museum

Dienstag, 13. Juli Pressekonferenz «Jahr der Alpen – 100 Jahre  
Erstbesteigung des Matterhorns» und offizieller  
Empfang

Zermatt Filmvorführungen – Verlosung des Radio-  
Wettbewerbes «Jahr der Alpen»

Mittwoch, 14. Juli Offizieller Gedächtnistag mit kirchlicher Feier,  
Kranzniederlegung; Dorffest mit Begrüssung des  
Gemeindepräsidenten und Ansprache eines  
Vertreters des Bundesrates.

Mittwoch, 14. Juli Uraufführung der Alpen-Symphonie von Jean  
Daetwyler. Führungen durch Sonderausstellungen  
der Schweizerischen Verkehrszentrale: Wanderaus-  
schau der Transparente von Franz Niklaus König;  
Touristische Plakate; Mensch und Berg  
Übertragung der Matterhornbesteigung durch  
das Schweizer Fernsehen, BBC und RAI, unter  
Mitwirkung von prominenten Alpinisten  
und Zermatter Bergführern

Donnerstag, 15. Juli Wiederholung der Alpen-Symphonie in der  
Pfarrkirche

Freitag, 16. Juli Italienisch-schweizerisches Gipfeltreffen mit  
Matterhorn  
Theodulpass  
Breuil-Cervinia

Samstag, 17. Juli Empfang durch die italienischen Behörden  
Film- und Festabend

Valtournanche  
Breuil-Cervinia

Sonntag, 18. Juli Ehrung der Opfer des Matterhorns  
Heimreise der offiziellen Gäste

## 1965 ANNÉE DES ALPES

Commémoration à Zermatt et à Breuil-Cervinia

du Centenaire de la première ascension du Cervin

Zermatt et Breuil-Cervinia, 11-18 juillet 1965

Dimanche 11 juillet Arrivée des hôtes d'honneur

Zermatt

Lundi 12 juillet Réception par le Centre alpin de Zermatt  
Zermatt Musée alpin: Inauguration de la salle «14 juillet  
1865»

Mardi 13 juillet Conférence de presse «Année des Alpes»:  
Riffelberg Centenaire de la première ascension du Cervin  
Réception officielle. Présentation de films

Mercredi 14 juillet Journée officielle. Célébrations religieuses  
Zermatt Cérémonie de souvenir. Cortège en musique  
Création de la Symphonie des Alpes, de Jean  
Daetwyler. Visites commentées des expositions  
de l'Office national suisse du tourisme: «Cabinet  
des transparents de F.N. König»; «L'Art dans  
l'affiche touristique»; «L'homme et la montagne»  
Transmission en direct de l'ascension du Cervin  
de la Télévision suisse, la BBC et la RAI avec  
l'aide d'alpinistes connus et des guides de Zermatt

Mercredi 14 juillet Seconde exécution de la Symphonie des Alpes  
dans l'église paroissiale

Jeudi 15 juillet Ascension du Cervin. Rencontre au sommet et  
service divin

Vendredi 16 juillet Col du Théodule Réception par les autorités italiennes  
Breuil-Cervinia Présentation de film

Samedi 17 juillet Valtournanche Rassemblement des guides. Cérémonie religieuse

Breuil-Cervinia Inauguration de la Maison des Guides

Dimanche 18 juillet Dimanche 18 juillet Cérémonie en l'honneur des alpinistes morts  
au Cervin

## MARK TWAIN ALPINISTE

La conquête du Cervin a inspiré nombre d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui, à l'étranger et en Suisse. Cet événement devait retenir l'attention de Mark Twain dont la réputation est, à notre sens, vouée trop exclusivement dans le public aux reflets d'un humour infiniment sympathique, mais qui mérite que l'on s'attarde à le lire attentivement pour ses riches dons d'observation et d'analyse. L'un et l'autre éclatent dans deux œuvres qui ne sont pas très connues en Europe: «Innocents Abroad» est voué à la découverte d'une Europe qui n'a rien à refuser aux gens de plume et d'un Moyen-Orient qui a de la couleur à revendre. L'autre ouvrage «A Tramp Abroad» est consacré à l'Allemagne et à la Suisse. L'édition que nous avons sous les yeux, sortie de presse en 1880, se déguste avec le plaisir que l'on accorde aux récits de choix.

La Suisse a la plus large part dans cette découverte de coins et de recoins, classiques ou méconnus, enflés parfois dans une dimension qui se présente comme l'anticipation de reportages à fracas de notre temps; avec cette différence que Samuel L. Clemens, alias Mark Twain, n'a pas recours aux clichés faciles.

Nous ne saurions présenter ici tous les chapitres de cette randonnée dans les Alpes et vallées, où sont mis en évidence les mœurs, les dialectes, les travers, les attraits et les tempéraments de nos cantons. Le yodel a sa place dans ces récits, hautement sonore sous la plume du généreux humoriste. Mais venons-en à la région de Zermatt qui a séduit Mark Twain. Il avait décidé de gravir un sommet, tout comme les Britanniques d'alors. A défaut d'un de ces plus-de-quatre-mille pris d'assaut par des grimpeurs dignes de ce nom, il s'attaque au Riffelberg qui n'était pas encore relié à Zermatt par le rail. Les préparatifs de ce qui prend l'allure d'une véritable expé-

dition, au sens himalayen de notre temps, sont laborieux. L'humour de l'auteur est à la hauteur de l'expérience. Sur le papier, il recrute tout un personnel dont la liste s'étale sur une page entière et qui comprend 17 guides, 4 chirurgiens, 3 pasteurs, 15 «barkeepers», 1 latiniste, 1 géologue, 1 botaniste, classés chefs de service. Dans la catégorie des subordonnés, on trouve 1 vétérinaire, 1 maître d'hôtel, 12 sommeliers, 1 coiffeur, 4 pâtissiers et une trentaine de porteurs et de muletiers. Car une cinquantaine de quadrupèdes, vaches et mulets, s'ajoutent au total de 152 hommes recrutés, gî et là, par M. Harris, compagnon de Mark Twain dans ses pérégrinations. La liste des vivres et des objets d'équipement est longue, elle aussi, avec 2000 cigarettes, 22 barils de whisky, 16 boîtes de jambon, une centaine de pioletts, sans oublier la dynamite et les matelas qui paraissent tout aussi indispensables que les parapluies qui ferment la marche.

Départ de l'Hôtel du Mont-Rose, vers quatre heures de l'après-midi. La

colonne s'étire sur un demi-mille, et Mark Twain triomphe, bien en tête et confiant en la réussite de l'expédition, flanqué de 5 guides qui lui sont

personnellement attachés. Tous les membres de la caravane sont encordés, évidemment. Le rythme de marche est plus lent que l'esprit de l'auteur, puisque la première étape se situe à Winkelmatte où sont

fichés les piquets de tentes.

A deux heures du matin, départ à l'assaut de la forêt de mélèzes, dense et sombre comme la jungle. Un énorme rocher surgit à un détour. Hésitation dans la colonne, qui murmure. Mark Twain prend alors la parole, évoque

la tradition montagnarde et réussit à retenir les rebelles, prêts à regagner

la vallée. Deuxième nuit, second campement.

Les obstacles se succèdent dans le récit qui prend le ton d'un hérosme spectaculaire, tartarin-esque peut-être, mais toujours plaisant. Sept jours furent nécessaires pour accéder à Riffelberg et gagner ensuite le Gorner-



grat. L'auteur s'insurge contre l'horaire annoncé par Baedeker, qui réduisait à une trop simple et vérifique expression les étapes nécessaires pour gagner ce sommet. Quelques pages plus loin, il en veut encore aux éditeurs du guide de ne pas donner l'horaire de marche du glacier du Gornergrat.

Un inch par jour; ces Européens ne sont décidément pas à la page! Cinq cents ans pour regagner Zermatt!... Mieux vaut aller à pied que d'emprunter ce mode de locomotion d'aspect réfrigérant. Les esprits scientifiques de la caravane sont mis à contribution, après le botaniste qui découvre à chaque pas l'edelweiss et le rhododendron.

Entre deux sautes d'humour, Mark Twain s'attarde à la contemplation de tout ce qui vaut d'être vu et admiré, qui paraissait hors d'atteinte et qui est si vivant dans une nature qui n'en finit plus de chanter, de luire et de briller – même en ce que l'on appelait alors la « mauvaise saison », parce qu'elle n'était pas à la portée de tout le monde et qui prend, chaque hiver, de magnifiques revanches.

De retour à Zermatt, l'auteur est reçu avec enthousiasme par la population et les autorités. Sa monstre performance est dûment consignée sur par-chemin, comme il se doit, l'imagination aidant, autant que le talent de dessinateurs de l'époque dont la contribution est précieuse tout au long de l'ouvrage. – Le récit de Whymper, au lendemain de la catastrophe du 14 juillet 1865, est reproduit plus loin, sans commentaires, dans le ton qui s'impose.

Paul Martinet

Niklaus Manuel, 1484–1530:

*Die Versuchung des heiligen Antonius* (Kunstmuseum Bern). Aus der Jubiläumsausstellung der Gottfried-Keller-Stiftung im Kunsthau Zürich. (Siehe Text Seite 23).

*La tentation de saint Antoine, que l'on peut admirer à l'exposition organisée au Kunsthau de Zurich par la Fondation Gottfried Keller.* (Voir texte à la page 23).

*Le tentazioni di Sant'Antonio. La tela fa parte della mostra giubilare allestita dalla Fondazione Gottfried Keller al Kunsthau di Zurigo.*

*Temptation of Saint Anthony. Shown at Jubilee Exposition of Gottfried Keller Foundation in Zurich's Art Museum.*